



Coll. G.D.

LES SEDANAIS, honorés de la prestigieuse

Médaille de la Résistance

Le 9 février 1943, à Londres, le Général de Gaulle institue la Médaille de la Résistance. Vingt-huit patriotes sedanais seront honorés de cette prestigieuse distinction. Quels furent leurs choix, leurs parcours, mais surtout quelles missions ? Retour sur les années sombres et tragiques de l'Occupation 1940-1944.

Sedan au cœur des filières d'évasion et de la Zone interdite

Sedan se trouve au cœur de la **Zone interdite** sous l'occupation. La ligne de démarcation entre Zone interdite et Zone occupée se situe sur la rivière de l'Aisne. Au nord de cette ligne, les Allemands mettent la main sur les meilleures exploitations agricoles. Les Ardennes ont le triste privil  ge d'accueillir la direction des affaires agricoles n  3 - la *Wirtschafts-oberleitung III* ou **WOL III** -. Une société privée - l'**Ostland** - se charge de l'organisation du pillage au profit du Reich. La WOL est principalement implantée dans les Ardennes,

prémices d'une germanisation forcée de ce territoire ? Toujours est-il, dès 1943, des **filières d'évasion** d'aviateurs alliés, de résistants « grillés », d'Isra  lites pourchassés s'organisent,    Mogues, Carignan, Sedan, Charleville, au Petit-Ban-d'  cordal,    Alland'huy-et-Sausseuil... Après l'**ins-tauration du STO, le 16 février 1943**, des maquis éclosent, notamment dans le massif ardennais et en Argonne. Sedan et sa population vouent, depuis 1870, à la France un patriotisme exacerbé. De nombreux Sedanais entrent en Résistance : comme « exfiltrateurs » (les « *helpers* ») de personnes recherchées (notamment les aviateurs alliés), agents de liaison et de renseignement, saboteurs (*Résistance-Fer*), combattants... L'OCM - l'Organi-

sation civile et militaire - était très bien implantée en pays sedanais et mouzon-nais. Toutefois, l'*Abwehr* - les services de renseignement allemands (jusque février 1944) -, la *Geheime Feldpolizei* - GFP, police secrète de campagne, puis surtout, la *Sicherheitspolizei*, ou *Sipo* - police de sécurité du Reich - et le *Sicherheitsdienst*, ou *SD* - service de la sécurité de la SS - réussissent à démanteler réseaux et mouvements français de Résistance et font régner la terreur. Ces différentes structures allemandes usent de la complicité de « personnes de confiance » ou **Vertrauensleute - V-Leute**, d'« hommes de confiance » ou **Vertrauens Männer - VM**, informateurs et agents doubles.

Une distinction créée le 9 février 1943

La médaille de la Résistance est instituée par le général de Gaulle afin de reconnaître « *les actes remarquables de foi et de courage* » qui, en France, dans l'Empire comme à l'étranger, ont contribué à la Résistance du peuple français contre l'ennemi et ses collaborateurs, à partir du 18 juin 1940. C'est la seconde et seule autre décoration créée sur ordre du général de Gaulle après la fondation de l'Ordre de la Libération.

L'article 1^{er} de l'ordonnance n°42 du 9 février 1943 institue cette distinction. Une autre ordonnance, celle en date du 2 novembre 1945, permet de la décerner agrémentée d'une rosette pour acter un grade supérieur, celui d'officier de la Résistance. Enfin, les décrets des 31 mars et 31 décembre 1947 mettent un terme à la procédure d'attribution.

Toutefois, cette décoration peut encore être attribuée à titre posthume, à certaines conditions, notamment pour les déportés et internés morts pour la France (décret de septembre 1950).

Comment se caractérise la médaille de la Résistance ? L'insigne en bronze de 37 mm de diamètre porte à l'avant un bouclier frappé de la croix de Lorraine encadrée de la date en chiffres romains « XVIII / VI / MCMXL » (18 juin 1940). Au revers, une inscription est ciselée : « *Patria Non Immemor* » (« la Patrie n'oublie pas »). La médaille est suspendue par un ruban noir, traversé verticalement par deux bandes rouges de trois millimètres et de quatre bandes rouges d'un millimètre.

Environ 65 012 médailles (dont 4 571 avec rosette) ont été attribuées à des personnes physiques. Dans ce nombre, nous comptons 25 029 personnes distinguées à titre posthume (38,5%). Par ailleurs, des collectivités ont été honorées de ladite médaille, 18 communes – à l'instar des villages de Tavaux dans l'Aisne et de Béthincourt dans la Meuse (sans rosette) – ou des unités, réseaux, bâtiments de guerre – par exemple, le mouvement *Résistance-Fer* (avec rosette) –.

Environ **511 personnes nées dans les Ardennes** furent distinguées de la Médaille de la Résistance, dont 34 avec rosette.

Après la guerre, l'Association nationale des médaillés de la Résistance française voit le jour, elle est présidée par Claude

Hettier de Boislambert, Compagnon de la Libération (1906-1986).

De nombreux Sedanais de cœur entrèrent en Résistance, certaines et certains furent distingués, notamment par la Médaille de la Résistance. Il s'agit aussi, ici, de leur rendre hommage. Nous n'oublions pas leur action et leur sacrifice pour la pérennité de la République et de la France.

Pol Roynette, Médaille de la Résistance avec rosette

Poilu de la Grande Guerre, Pol Roynette est chef de la régulation de la SNCF, il entre dans la *Résistance-Fer* sous le pseudonyme « *Jean Flament* ». **Il est né le 21 mars 1896 à Sedan, sa mère était la directrice de l'école maternelle, sise place d'Alsace-Lorraine.** En 1939, Pol Roynette vit avec sa famille à Bar-le-Duc dans la Meuse. De retour de l'évacuation, il entre dans le mouvement de Résistance : *Vengeance*. Pol et son fils Robert constituent une filière d'évasion et récupèrent des armes abandonnées en juin 1940. Ils sont dénoncés. Le 1^{er} avril 1941, Pol et Robert Roynette sont arrêtés, questionnés avec brutalité. Pol est interné à la prison de Bar-le-Duc. Robert est relâché, faute de preuves, le lendemain. En janvier 1942, Pol Roynette sort de la prison de Châlons-sur-Marne et demande sa mutation dans les Ardennes. La famille Roynette arrive donc, en mars 1942, à Charleville, 25, boulevard Gambetta. En avril 1943, **Roger Willième – dit « Coucou »** –, responsable du groupe de sabotage depuis juillet 1942, recrute Pol Roynette. Le 5 mai 1943, Gabriel Thierry – alias « *Marcel Mismar* » –, responsable de *Libération-Nord* pour la Champagne, demande à Pol Roynette de prendre en charge le Service de renseignement de *Libé-Nord*. Le 8 janvier 1944, Henri Ribière – « *Revel* » – fondateur du mouvement *Libération-Nord*, nomme Pol Roynette responsable du mouvement pour le département. L'on avait connu successivement à la tête de *Libé-Nord* dans les Ardennes : **Maurice Robert de Sedan** – dit « *Milan* » –, Rolet et Armand Malaise, **Roger Willième** et Pol Roynette. Fin février 44, le Service allemand de renseignement et d'action (SRA) mène une enquête dans les milieux de la SNCF à Sedan, puis à Charleville. Erwin Lund – alias « *Link* » ou « *Lederer* » –

domicilié 21, rue Villé à Charleville, et Charles-Antoine Roemen – « *Rudeault* » – séjournant au café-hôtel de la gare « *Chez Clément* » à Charleville, enquêtent sur la *Résistance-Fer* et recherchent ses agents de renseignement. Le 5 mars 1944, Pol Roynette apprend que son groupe de Sedan, dirigé par Robert Willième, est repéré par la Gestapo. Pol lui conseille de se mettre au vert, en vain. Une vague d'arrestations sans précédent se produit alors. Les 31 mars et 1^{er} avril, sont arrêtés Roger Mathieu de Charleville, **Roger Willième, Pierre Robert, Robert Wesse, Jean-Marie Chardenal, Paul Dubois, Henri Baudry, Jean Rolland de Sedan.** À Alland'huy-et-Sausseuil, les Fromentin et Robert Couvin sont aussi arrêtés, le 6 avril. Les Fromentin cachaient notamment des aviateurs de l'US Air Force placés par Roger Mathieu. Le 12 avril 1944, sont faits prisonniers à Charleville : Kléber Gallois (un des chefs de *Résistance-Fer*), Pol Roynette, Charles Dufourny... Né en 1914, Roger Mathieu sera fusillé au bois de la Rosière, à Tournes, le 29 août 1944. Pol Roynette est interné dans la cellule n°18 de la prison de la place Carnot, à Charleville, **du 12 avril au 26 mai 1944.**

Nombre de personnes nées à Sedan honorées de la Médaille de la Résistance : 28

- Médailles agrémentées d'une rosette : **4** (officiers de la Résistance)
- Médailles posthumes : **10**
- Déportés et internés de la Résistance (DIR) : **12**
- Personnes décédées après la guerre : **16**
- Premier Sedanais titulaire : *Fernand Antoine*, décret du 17 juillet 1945
- Dernier Sedanais titulaire : *Gilbert Yves Doxin*, décret du 3 juin 1971 (posthume)
- Un seul est décédé à Sedan : *Léon Auguste Renaux*, le 14 mai 1952
- Une seule femme : *Madeleine Marie François-Barré* (assassinée à Gaulier)
- Le plus âgé : *Ernest Leconte*, né en 1878 (il décède à 88 ans)
- Le plus jeune : *Roger Cattant*, né en 1926
- Année de naissance en moyenne : 1907 (ils ont en moyenne 33 ans en 1940)
- Année de décès en moyenne : 1964

NOM	Prénom	Naissance à Sedan	Décès	Obtention Date du décret	Observations Pseudonyme(s)	Médaille posthume ? - Mouvements - Réseaux
ANTOINE	Fernand	08.07.1888	27.04.1962 Paris – VII ^e	17.07.1945		FFC (Forces françaises combattantes), Résistance-Fer
BRÉGI	Jean Henri	27.11.1898	02.10.1984 Genève – Suisse	31.03.1947	Alias Philippe	Réseaux « Andalousie » (PC à Toulouse, réseau reconnu le 15.12.1942) et « Françoise », FFC, interné résistant
CATTANT	André Roger	15.04.1926	14.12.2004 Six-Fours-Les-Plages – Var	11.03.1947		FFI (Forces françaises de l'intérieur)
CHARPENTIER	Marcel Pol	02.01.1921	03.01.1944 Weimar (We), Kommando du KL Buchenwald (Bu) [abréviation administrative nazie ou nom de code]	02.04.1959	Déporté au Konzentrationslager KL Dora (Do) – Buchenwald (Bu) N° Matricule : 20 718	Médaille posthume, DIR (Déporté Interné de la Résistance)
CHRISTOPHE	Roger	20.12.1905	Pas de date de décès. Marié le 25.06.1966 à Offenbourg – Pays de Bade – avec Gerda Johanna Margarethe Rossler	31.03.1947		FFL (Forces françaises libres)
DACREMONT	Maurice Abel Roger Ghislain	23.03.1922	14.04.1945 Weimar (We), Kommando du KL Buchenwald (Konzentrationslager) Duisburg-Meiderich (Dui), Kommando de Buchenwald-Dora, un des pires du système concentrationnaire nazi.	22.03.1960	N° Matricule au KL Buchenwald 78 297	Posthume, DIR
DEBRÉ	Anselme Robert	07.12.1882	29.04.1978 Le Kremlin-Bicêtre	24.04.1946 Journal officiel : 17.05.1946	Alias Flaubert, Médecin pédiatre	Médaille avec rosette, FFL, RIF, bailleur de fonds des « Éditions de Minuit », la revue « L'Université libre », le Front national communiste (sans être lui-même communiste)
DOURET	Raymond Pierre	07.10.1910	26.01.2001 Ballainvilliers -Essonne	03.08.1946		FFI
DOXIN	Gilbert Yves	19.05.1926	31.08.1944 Verdun – Thierville – Meuse	03.06.1971		Posthume, FFI, DIR
FONTAINE	Roland Jean Marie	04.08.1907	26.10.1979 Reims – Marne	20.11.1946		Médaille avec rosette « Action D », réseau subordonné au BCRA, service de renseignement (homologué 15.04.1943), FFC (Forces françaises combattantes)
FRANÇOIS-BARRÉ	Marie Georgette	24.10.1911	29.08.1944 à Gaulier - Floing	14.03.1959		Posthume, torturée et assassinée par les Francistes
HAAS	Yves Mathieu	29.09.1913	09.01.1992 Paris – XV ^e	24.04.1946		FFL
JOLY	René Maurice	31.05.1921	19.03.1945 Siegburg (Sie)	24.05.1957	Déporté de Paris, le 27.10.1943, vers les prisons de Karlsruhe (Kae), Reinbach (Rh), Siegburg (Sie) (Un « NN », Nacht und Nebel ?)	Posthume, « Honneur de la police », Résistance intérieure française (RIF), DIR

NOM	Prénom	Naissance à Sedan	Décès	Obtention Date du décret	Observations Pseudonyme(s)	Médaille posthume ? - Mouvements - Réseaux
LAFFORGUE	François	13.10.1924	19.08.1944 en gare de Pierrelatte près de Montélimar (lors d'un bombardement aérien - RAF - de son convoi ferroviaire dit « <i>le train fantôme</i> » ; mort au cours du transport de déportation)	07.11.1958	Alias Roger, capitaine de la 35 ^e brigade FTPF-MOI dite « Marcel-Langer » (Francs-tireurs et partisans français - Main-d'œuvre immigrée)	Posthume (rosette ?), FTPF, interné résistant (DIR), Légion d'honneur, 07.11.1958, Croix de Guerre avec palme
LE BESCHU DE CHAMPSAVIN	Guy Marie Joseph Octave	09.08.1906	09.06.1945 (avant son rapatriement en France) Terezin ou Theresienstadt (Th) (ghetto et camp de concentration pour les déportés juifs)	24.04.1946 16.09.1953	Déporté le 27.04.1944 de Compiègne vers Auschwitz II - Birkenau N° Matricule 185 252 KL Birkenau, KL Buchenwald, KL Flossenbürg (Flo) - Kommando de Flöha (Fha)	Posthume, RIF - Isolé, DIR
LECONTE	Ernest Jean Baptiste	23.11.1878	25.04.1966 Saint-Didier-au-Mont-d'Or - Près de Lyon	31.03.1947		
LELIÈVRE	André Alfred Adolphe	08.11.1889	09.11.1965 Paris - IV ^e	24.04.1946		
MASSOULIER	Roger Léonard	10.08.1905	14.09.1983 Arcachon - Gironde	15.10.1945		« Alexandre » (Buckmaster) réseau subordonné au SOE (<i>Special Operations Executive</i>) et <i>Intelligence service</i> (homologué 01.04.1942), FFC
PHILIPPE	Gilbert Désiré Charles	02.05.1922	24.11.2007 Lagny-sur-Marne - Seine-et-Marne	11.03.1947		« Darius » réseau subordonné au BCRA (reconnu au 01.01.1944), FFC - FFI
PIERRET	Louis	11.06.1922	11.06.1968 Charleville-Mézières	15.10.1945		
RAUCH	Marcel Jean Gustave	08.09.1903	11.04.1945 Kommando de Weimar (We) du KL Buchenwald (Bu)	31.03.1947	Déporté le 17.09.1943 N° Matricule : 21 709	FFI, DIR
RENAUX	Léon Gaston	16.12.1885	14.05.1952 SEDAN	03.08.1946		
ROUHY	Henri Kléber	14.01.1905	30.06.1972 Karlsruhe - Land du Bade-Wurtemberg	15.10.1945		
ROUY	Pierre	21.10.1902	28.08.1944 Givonne	06.07.1962	Industriel textile au Warcan (Oilly - Illy)	Posthume, assassiné par la <i>Bande du Bossu</i> , les Francistes
ROYNETTE	Pol Fernand [Cf. l'article]	21.03.1896	24.02.1984 Charleville-Mézières	24.04.1946	Alias Jean Flament	Médaille avec rosette, ancien interné, Résistance-Fer, Libé-Nord
SAUVAGE	Jean Victor Eugène	01.03.1910	20.01.1945 Neu-Stassfurt (NS - ou « Reh », <i>chevreuil</i>), Kommando du KL Buchenwald	16.06.1946	Arrêté par la Gestapo le 08.06.1944 Déporté le 17 (ou 18 ?).08.1944 de Compiègne-Royallieu vers le KL Buchenwald N° Matricule 81 018	Médaille avec rosette, posthume, RIF, OCM (Organisation civile et militaire), DIR
WESSE	Robert	28.04.1924	06.12.1944 Hersbruck (Her), Kommando du KL Flossenbürg (Flo) - Bavière	25.03.1957	Instituteur Déporté de Compiègne-Royallieu par le « <i>train de la mort</i> » vers le KL Dachau, le 02.07.1944 N° Matricule 77 678	Posthume, DIR
WILLIÈME	Roger Eugène	28.10.1901	02.12.1944 Hersbruck (Her), Kommando du KL Flossenbürg	07.11.1958	Alias Coucou, alias Mimile, déporté le 02.07.1944 de Compiègne-Royallieu vers le KL Dachau (« <i>le train de la mort</i> ») N° Matricule 77 679	Posthume, agent SNCF, FFI, DIR, Légion d'honneur, posthume, décret du 07.11.1958

Remerciements : service de l'état civil de la Mairie de Sedan. Iconographie : Fonds GD - Ph. GD © . Source : Annuaire de la Médaille de la Résistance - Coll. GD.